



BRAHMS  
**EIN DEUTSCHES REQUIEM**  
Direction Michel Corboz

**FELIX MENDELSSOHN**  
**HÖR MEIN BITTEN, HERR**  
**Hymne pour soprano, chœur et orchestre**

soprano solo / Audrey Michael  
Ensemble Vocal Régional  
de Champagne-Ardenne  
Ensemble Vocal Vauluisant  
Orchestre Colonne

**JOHANNES BRAHMS**  
**EIN DEUTCHES REQUIEM**  
**d'après des paroles des Saintes Ecritures**  
**pour soli, chœur et orchestre**

baryton / Oliver Widmer  
soprano / Audrey Michael  
Chœurs de Champagne-Ardenne  
chef de chœur / Françoise Lasserre  
Orchestre Colonne

**Direction Michel Corboz**

## HÖR MEIN BITTEN, HERR

Né dans une famille très riche culturellement, Mendelssohn bénéficiera d'une ouverture exceptionnelle sur tout l'héritage de la musique germanique. Son activité d'adulte se partage entre plusieurs pôles : merveilleux pianiste, chef d'orchestre audacieux, prosélyte de la musique allemande (redécouverte de Bach, Haendel, Haydn...), pédagogue passionné, épistolier prolifique, dessinateur de grand talent, enfin compositeur.





## BRAHMS ET L'ALLEMAGNE DU NORD

Brahms est avant tout, et restera jusqu'à la fin, un homme et un artiste de l'Allemagne du Nord. Dans toute son œuvre, "on retrouve le parfum, la saveur de ce robuste territoire nordique, le souvenir de ces paysans du Holstein, rudes et rêveurs à la fois, de leur solide parler. Et toujours dans ses œuvres, y compris celles de la période viennoise, persistera cette poétique ambiance des côtes de la Mer du Nord et de la Frise septentrionale, de ses brumes, de ses nuages qui se bousculent lourdement, et où, au milieu des prairies et des marais, l'Elbe vient faire bouillonner ses eaux jaunâtres ; cette ambiance âcre et douce tout en même temps, dans laquelle flotte, impalpable, mais combien présent dans le moindre souffle de vent, le mystère tantôt fantastique, tantôt héroïque, tantôt attendri, des légendes et des ballades populaires du Nord." (Claude Rostand). Brahms, avant tout, vient de là.

Johannes Brahms naît à Hambourg, le 7 mai 1833, dans un milieu modeste. Son père est contrebassiste de brasserie, sa mère fait des travaux de couture. L'enfant reçoit très tôt les leçons de deux excellents professeurs chargés de lui enseigner le piano, mais qui sauront ne pas décourager son désir de composition et l'éloigneront même d'une carrière de virtuose prodige.

Vers 10 ans, il accompagne son père dans les tavernes, et consacre le reste de son temps à la lecture de Hoffmann, Eichendorff ou Tieck et à la composition.

Son adolescence va voir défiler à Hambourg tous les grands artistes du temps : Liszt, Thalberg, Vieuxtemps, Berlioz venu diriger son *Requiem* et surtout le jeune violoniste Joachim, de deux ans son aîné qui deviendra son ami.

En 1853, Bach et Beethoven définitivement gravés dans son esprit, Brahms part en tournée au cours de laquelle il va rencontrer Liszt, que la lecture de ses premières compositions enthousiaste, et surtout Robert et Clara Schumann, tous deux bouleversés par le jeune génie. Le nom de Brahms revient dès lors tout le temps sous la plume de Schumann, dans le journal qu'il tient avec Clara ou dans les articles qu'il rédige pour la *Neue Zeitschrift für Musik*. Le grand éditeur Breitkopf, publie ses premiers opus.

La vie du musicien est dorénavant faite de voyages qui le voient triompher à Leipzig et Weimar, d'études approfondies des maîtres de la musique ancienne (Bach, Lassus, Palestrina), de composition. Après les premières pièces pour piano, il se tourne vers la musique de chambre.



Mais cette période intense qui voit le jeune aigle déployer ses ailes, est brutalement secouée par un événement tragique : le 27 février 1854, Schumann, victime d'hallucinations auditives épouvantables, se jette dans le Rhin et est interné le 4 mars. Brahms s'installe alors à Düsseldorf auprès de Clara avec qui il développera une relation mère/fils, comportant de fortes composantes amoureuses. La mort de Schumann, en 1856 inaugure une nouvelle période.

### **BRAHMS, ETERNEL VOYAGEUR**

Parvenu à une certaine maturité, Brahms accepte son premier emploi : le voici maître de chapelle à Detmold jusqu'en 1858. Ce poste lui permet toutefois de réserver du temps à la composition. La fin des années 1850 et le début des années 1860 voient naître plusieurs chefs-d'œuvre : *le Concerto en ré mineur*, *les Variations sur un thème de Haendel*, *le Sextuor à cordes*.

Les concerts se multiplient à Hanovre, à Hambourg où il crée un chœur féminin, à Detmold où il fait exécuter par le chœur princier des oratorios de Haendel et des cantates de Bach.

De cette période datent ses premiers amours des liens desquels il se dégage rapidement dès qu'un mariage possible est en vue.

### **BRAHMS, LE VIENNOIS**

En 1863, après une première visite triomphale, Brahms accepte la direction de la Singakademie de Vienne. Dans les programmes qu'il dirige, se manifeste le souci de donner des œuvres rarement jouées : pièces de Eccard, oratorio de Schütz, chœurs de Gabrieli, oratorio de Noël de Bach, madrigaux de Bennet et Morley. Il démissionne en 1864 pour se consacrer uniquement à la composition ; *le quintette en fa mineur*, *le second sextuor à cordes*, *le trio avec cor* voient alors le jour.

La mort de sa mère en 1865 frappe très durement cet homme qui recherchera toute sa vie la qualité de l'amour maternel.

A partir de 1866, l'une de ses occupations principales est la composition de *Ein Deutsches Requiem*, monument que tous ses amis pensent dédié à sa mère, mais inspiré aussi par la mort de Schumann. Il sera créé le 10 avril 1868, accueilli par un triomphe à Brêmes.



Après ce Requiem, se situe un nouvel épisode amoureux, également non abouti avec Julie Schumann, fille de Clara. Il donne naissance aux très viennoises *Liebeslieder Walzer* et à la *Rhapsodie pour alto solo*, chœur d'hommes et orchestre. Pendant trois ans, de 1872 à 1875, Brahms dirige les concerts de la Gesellschaft der Musikfreunde et poursuit, durant les villégiatures d'été, une intense activité créatrice : ainsi naissent ses quatre symphonies, le *Concerto pour violon et orchestre*, dédié à son ami Joachim, de grands cycles de rêveries pianistiques et de nombreuses pièces de musique de chambre. Atteint d'un cancer du foie, Brahms meurt le 3 avril 1897.





## MICHEL CORBOZ

Michel Corboz est né en 1934. Il a travaillé le chant et la composition au Conservatoire de Fribourg (Suisse), tout en s'initiant par la pratique à l'art de la direction chorale et instrumentale. Sa connaissance et son amour de la voix l'ont naturellement conduit à diriger des œuvres inspirées par elle : chœur à cappella, cantates et oratorios.

En 1961, il a créé l'Ensemble Vocal de Lausanne, groupe de chanteurs minutieusement choisis, venant de toute la Suisse (et maintenant également de la France voisine), qui est un élément marquant de sa carrière. C'est en effet avec cet Ensemble que Michel Corboz enregistra ses premiers disques, en 1964, et fit son entrée dans le monde des Festivals de musique, où il est régulièrement convié depuis lors.

Depuis 1969, il est en outre chef titulaire des chœurs de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, poste qui lui permet de diriger les grandes œuvres du répertoire classique : *Requiem* de Mozart et de Brahms, *Elie* de Mendelssohn, ainsi que les œuvres de Puccini, Charpentier, Haendel, etc. Il dirige aussi de façon régulière le chœur de la radio de Copenhague.

Son activité discographique est intense : à la tête de l'Ensemble Vocal de Lausanne, des Ensembles de la Fondation Gulbenkian ou de musiciens anglais, Michel Corboz a enregistré près d'une centaine d'œuvres pour lesquelles les distinctions ne se comptent plus. En 1979, il obtenait le prix *in honorem* de l'Académie Charles Cros pour sa production discographique de l'année, et ses divers enregistrements ont été couronnés des prix les plus divers. Au cours de ces dernières années, Michel Corboz s'est également vu confier la direction d'opéras anciens, réalisés par de prestigieux metteurs en scène : il a ainsi créé à Lyon *David et Jonatas* de Charpentier et *Ercole Amante* de Cavalli, *Orfeo* de Monteverdi à Aix-en-Provence et Genève, ces trois œuvres ayant été également enregistrées, et la dernière filmée.

Mais Michel Corboz donne avant tout des concerts : avec l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne, ou comme chef invité, il est appelé par de nombreux Festivals et Saisons de concerts d'Europe et d'ailleurs. (il est notamment invité régulièrement à Buenos-Aires, a dirigé au Canada, au Brésil, en Israël, en Pologne, et prépare actuellement une tournée au Japon).

Enfin, "prophète en son pays" il a vu son talent reconnu "chez lui", puisque 1987 a vu la naissance du "Festival Michel Corboz à Fribourg" qui lui permet, tous les deux ans, de faire les musiques qu'il aime.



## AUDREY MICHAEL

Née à Genève, Audrey Michael étudia le chant à Lausanne puis à Milan et à Hambourg. Elle obtint son diplôme d'opéra en 1976. De 1976 à 1981, elle fait partie de la troupe de l'Opéra de Hambourg où elle interprète Barbarina des *Noces*, Papagena de la *Flûte*, Frasquita de *Carmen* aux côtés de Teresa Beganza et Placido Domingo, Gianetta de l' *Elixir d'Amour* avec Mirella Freni et Luciano Pavarotti.

En 1981, elle entre à l'Opéra de Düsseldorf où elle chante Mélisande dans la production de Jean-Pierre Ponnelle, Pamina, Suzanne, Elisabeth dans *Eligie pour de jeunes amants* de Henze, Adina de l' *Elixir d'Amour* et Caroline du *Mariage Secret* de Cimarosa.

Elle s'est également produite à l'Opéra de Genève dans *Les Septs Pêchés Capitaux* de Kurt Weill et dans *L'Italienne à Alger* de Rossini.

En 1986, elle chante le rôle de Sextus dans le *Titus* de Glück sous la direction de Jean-Claude Malgoire, et à Buenos-Aires, au Théâtre Colon, l' *Elias* de Mendelssohn sous la direction de Michel Corboz, et *La Création* de Haydn sous la direction de Ferdinand Léitner.

En 1988, Audrey Michael chante pour la première fois le rôle de la comtesse dans les *Noces de Figaro*, mise en scène de Nicolas Brieger, direction Friedmann Zayer.

Après un récital de lieder (Wolf, Schubert) à Paris, le rôle de Monica dans *Le Médium* de Mendotti à l'Opéra de Bordeaux, une série de concerts du *Messie* (version de Mozart) au Portugal et en France sous la direction de Michel Corboz.

Elle enregistre pour Erato, *le Requiem* de Mignon Schumann, ainsi que *La Messe en ut* de Beethoven, sous la direction de Michel Corboz.

Après *Ein deutsches Requiem* en Champagne-Ardenne et à Paris, cette fin d'année 88 sera encore très chargée pour Audrey Michael :

*la Messe en ut mineur* de Mozart à Paris et *le Requiem* de Mozart à Genève, sous la direction de Armin Jordan

le rôle de Mélisandre dans *Pelleas* de Debussy sous la direction de Jérôme Kaltenbach

le rôle de Bérénice dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini et encore, elle enregistrera *La Messe de l'aurore* de Landowsky.

## OLIVER WIDMER

Oliver Widmer est né à Zurich en 1965.

A accompli sa scolarité au lycée classique de Bâle, puis à séjourné en Italie pour étudier la langue.

Depuis 1985, il fait ses études de chant sous la direction de son père, Kurt Widmer, à l'Académie de Musique de Bâle. Sa carrière est fulgurante :

après des cours dans la classe d'interprétation de Dietrich Fischer-Dieskau à l'Ecole Supérieure des Arts à Berlin, il obtient :

en 1986, le Premier Prix au concours Othmar Schoeck à Lucerne,

en 1987, le Premier Prix "Migros-Genossenschaftsbund" de Zürich, Prix de la Fondation Friedl Wald de Bâle et Prix du "Förderkreis der Wirtschaft" de Fribourg en Brisgau.







## CHŒURS DE CHAMPAGNE-ARDENNE

Après *le Messie*, *le Requiem* de Duruflé, *la Passion selon St Matthieu* et les grands chœurs romantiques, cent quatre-vingt choristes de la région se trouvent à nouveau réunis pour une réalisation commune, basée sur le choix d'une grande œuvre et d'un grand chef ainsi que sur un travail exigeant confié à Françoise Lasserre.

Préparées par leur chef respectif, les chorales se sont retrouvées pour deux week-ends intenses qui leur a permis de trouver un souffle commun. Parallèlement au travail de fond mené par le Centre Régional d'Etudes Polyphoniques de Champagne-Ardenne, parallèlement à l'existence de l'Ensemble Vocal Régional, l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne participe ainsi à la vie de huit chœurs et favorise leur progression.

## COURSES DE CHANT

Après le succès de la  
concerts de la  
organisation comme  
de l'ensemble.  
de l'ensemble.  
préparées par leur  
vées pour de  
un soutien com  
Centre Régional de  
denne, par l'inter  
nial, l'Office National  
cipe ainsi à





## FRANÇOISE LASSERRE / CHEF DE CHŒUR

Des études de chant, écriture et direction lui ont permis de remporter un concours ouvrant pour un an les portes de l'Opéra de Paris et de l'Orchestre de Paris. Devenue chef de chœur professionnel, elle multiplie les expériences auprès de Philippe Herreweghe, Jean-Claude Malgoire, Ton Koopman ou Michel Corboz, pour qui, outre les chœurs de *la Passion selon Saint Matthieu*, elle a déjà préparé le chœur régional du CIRMAR.





## ORCHESTRE COLONNE

En 1873, Georges Hartmann, éditeur et ami de jeunes musiciens qui ont nom Bizet, Saint-Saëns, Massenet, Lalo... décide de fonder un orchestre pour faire connaître les œuvres qu'il édite hardiment. Hartmann loue la salle de l'Odéon, recrute un orchestre et en confie la direction à Edouard Colonne comme lui, jeune et combatif, et le 2 mars 1873, a lieu la première matinée du "Concert National".

Le 27 avril de la même année, 9 concerts se sont succédés. Au succès de l'orchestre et aux débuts retentissants d'Edouard Colonne, chef d'orchestre, répond un inquiétant déficit financier. Edouard Colonne constitue alors son orchestre en "Association Artistique". La formule est toujours la même, les musiciens de l'orchestre assurant eux-mêmes l'organisation et la gestion des concerts (Association Loi 1901).

En s'installant au Châtelet, Colonne dispose d'une vaste salle dont l'acoustique est excellente. Il y organise une série de concerts hebdomadaires à partir du 9 novembre 1873.

Peu à peu, il obtient tant en France qu'à l'étranger, un renom de chef d'orchestre éminent. Il devient en 1892, premier chef d'orchestre à l'Opéra où il conduit de nombreuses premières : Salambo, Samson, La Walkyrie...

A la tête de son Association, Colonne dirige l'œuvre entière de Berlioz dont il tire de l'oubli en 1877, avec le succès que l'on sait "La Damnation de Faust". Il fait aussi connaître presque entièrement l'œuvre de César Franck. Il est propagateur de nombreuses œuvres de compositeurs français et étrangers de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup>.

A la mort d'Edouard Colonne en 1910, l'Association prend le nom de son fondateur et devient "Association Artistique des Concerts Colonne".

Gabriel Pierné, qui était depuis 1903, l'adjoint de Colonne est nommé Président-Chef d'Orchestre de l'Association. Digne successeur d'Edouard Colonne, il continue pendant vingt-deux ans l'œuvre commencée en 1873, faisant connaître les musiciens de la jeune génération : les créations de Debussy et de Ravel, entre autres, se succèdent au Châtelet.

En 1932, Gabriel Pierné se retire de la vie musicale active et Paul Paray devient le troisième Président-Chef d'orchestre des Concerts Colonne. La même année, il est nommé Chef à l'Opéra.



Jusqu'en 1939, l'Orchestre connaît une intense activité, donnant deux programmes par semaine, le samedi et le dimanche après-midi.

En 1944, les Concerts Colonne retrouvent leur Président, Paul Paray. En 1947, ils participent à l'ouverture du Festival d'Edimbourg : avec Katleen Ferrier et sous la direction de Bruno Walter. Ils remportent un succès éclatant. En 1956, Paul Paray, sollicité par les orchestres américains quitte les Concerts Colonne.

Charles Munch lui succède mais il est déjà très demandé de par le monde et sa présidence ne dure que deux ans.

En 1958, Pierre Dervaux devient le cinquième Président-Chef d'Orchestre des Concerts Colonne. Après ses études de piano et d'écriture au Conservatoire National de Paris, il est Premier Chef d'Orchestre à l'Opéra de 1947 à 1970, il y est rappelé en 1978.

Il est :

Vice Président des Concerts Padeloup de 1949 à 1955, nommé Directeur Général de l'Orchestre des Pays de la Loire en 1971,

Directeur Général de l'Orchestre Symphonique de Montréal en 1964.

Chef invité de la plupart des orchestres français et étrangers, Pierre Dervaux est professeur :

à l'Ecole Normale de Musique de 1964 à 1985,

au Conservatoire de Montréal de 1965 à 1972,

à l'Académie Internationale d'Eté à Nice de 1971 à 1981.

Chargé de cours au Conservatoire National de Paris, il est aussi Président du Jury du Concours International de Besançon.

Philippe Entremont, chef à vie de l'Orchestre de Chambre de Vienne et Chef principal à Denver a été nommé en 1986 Directeur Musical de l'Orchestre Colonne et prend ses fonctions en octobre 1988.

Depuis 45 ans, l'orchestre Colonne pratique une politique d'ouverture vers les jeunes.

La philosophie de l'Orchestre Colonne :

Présenter de 5 à 10 concerts par saison musicale, le dimanche matin exclusivement pour les jeunes (les adultes ne sont admis que s'ils sont accompagnés d'enfants ou d'adolescents).

C'est l'ambition de l'Orchestre Colonne que d'initier des publics nouveaux à la qualité musicale sans concession à la facilité, tout en respectant l'évolution de la sensibilité musicale chez l'enfant.